



communiqué

No:
No.: 14

DIFFUSION: POUR DIFFUSION IMMÉDIATE
RELEASE: LE 10 MARS 1980

Commentaires du secrétaire d'État aux Affaires extérieures sur
la pollution atmosphérique que risquent d'entraîner les plans
américains de conversion au charbon

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a exprimé aujourd'hui l'espoir que le projet américain de conversion au charbon ne nuise pas aux efforts de coopération des deux pays pour réduire la pollution atmosphérique transfrontière.

Le 6 mars, le Président Carter présentait au Congrès un projet de 9,6 milliards de dollars qui vise à rendre les États-Unis moins tributaires du pétrole importé en accélérant la conversion au charbon de certaines centrales génératrices d'électricité chauffées au mazout. L'annonce faite par le Président indique que ces conversions intensifieront la pollution et l'acidité des pluies. Un fonds de subventions de 400 millions de dollars est proposé pour aider à compenser cet accroissement.

Commentant cette annonce, Mark MacGuigan s'est dit déçu que les États-Unis n'aient pas proposé de prendre des mesures environnementales plus fermes qui réduiraient la pollution atmosphérique transfrontière dans le cadre du programme de conversion au charbon. "Je peux facilement comprendre que les États-Unis souhaitent dépendre moins du pétrole importé, et qu'une valorisation du charbon pourrait être une composante importante d'une telle politique. Par ailleurs, je suis fort préoccupé par toute mesure susceptible d'entraîner un accroissement de la pollution atmosphérique transfrontière au moment où les deux pays ont reconnu la nécessité de la réduire. C'est là l'objectif des discussions qui se tiennent entre les deux gouvernements pour parvenir à un accord de coopération sur la qualité de l'air. Les deux gouvernements se sont également engagés au Sommet de Tokyo tenu en juin 1979 à accroître leur utilisation du charbon sans nuire à l'environnement".